

IA ne va pas faire disparaître nos métiers, mais les transformer (L')

Titre(s): IA ne va pas faire disparaître nos métiers, mais les transformer (L') [[periodique]] / Baptiste Gauthey

Ensemble : Express (L') 3903

Auteur(s) : Gauthey, Baptiste

Editeur, producteur : 23/04/26

Description matérielle : pp.51-52

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Le rapport du BCG Henderson Institute invite à relativiser les scénarios annonçant une destruction massive des emplois par l'intelligence artificielle. En s'appuyant sur une modélisation de 165 millions d'emplois américains répartis en 1 500 rôles, il estime que 43 % des emplois sont fortement exposés à l'automatisation si au moins 40 % de leurs tâches peuvent être automatisées. Mais cette forte exposition ne signifie pas disparition : seuls 12 % des emplois analysés présenteraient un risque réel de suppressions nettes. Pour les autres, l'IA transformerait surtout le contenu du travail, avec 23 % des emplois partiellement modifiés et 34 % peu affectés. Le rapport se distingue par son recours au paradoxe de Jevons : un gain d'efficacité peut accroître la demande au lieu de la réduire. Comme la machine à vapeur de James Watt, qui consommait deux à trois fois moins de charbon mais a finalement contribué à multiplier la production de charbon par 16 entre les années 1770 et les années 1860, l'IA pourrait stimuler l'activité dans les secteurs où la demande est extensible. C'est notamment le cas des ingénieurs logiciels, pour lesquels les gains de productivité pourraient aider à répondre à une demande encore insatisfaite. A l'inverse, les métiers à demande limitée et à tâches standardisées, comme ceux des centres d'appels, sont davantage menacés de substitution. L'enjeu principal devient donc l'adaptation des compétences : les codeurs pourraient déléguer les tâches routinières à l'IA et se concentrer davantage sur l'architecture, la formulation des besoins et l'interaction avec les outils. L'article insiste aussi sur l'enjeu français : la centralisation du système éducatif et le conservatisme des organisations pourraient freiner l'intégration de l'IA, alors même que celle-ci pourrait réduire certaines inégalités en abaissant les barrières d'accès à la connaissance. En attendant une réponse institutionnelle plus structurée, la formation autonome apparaît comme la voie la plus immédiate....

Sujet - Nom commun : Intelligence artificielle -- Aspect économique -- États-Unis
Emploi -- Effets des innovations technologiques -- États-Unis